

ment de son embonpoint et s'aperçoit que ses forces diminuent plus vite depuis quelque temps. Son pouls est naturel. Aucun autre organe n'est affecté, mais il a une ancienne hernie très considérable. Cette plaie est le résultat d'une contusion produite sur la jambe, il y a à peu près trente ans ; il fut obligé alors de garder le lit pour quelques semaines : puis il reprit ses occupations avant sa guérison complète. Il resta un petit ulcère qui pendant 25 ans ne prit point d'extension, et ne lui causa presque pas d'inconvénient. C'est depuis 1867 que la plaie commença à s'enflammer et à s'agrandir, et aujourd'hui elle présente tous les caractères d'un ulcère cancéreux.

Les médecins de l'hôpital furent d'opinion que l'amputation seule pouvait donner au malade une chance de lui sauver la vie.

Le 1^{er} Janvier 1872 il fut mis sous l'influence du chloroforme, et assisté des médecins de l'Hôtel-Dieu, je fis l'amputation de la cuisse à son tiers inférieur, par lambeau antérieur et postérieur.

Le Dr. Beaubien fit la compression de l'artère pendant l'opération, le malade ne perdit pas une once de sang ; une ligature en fil fut mise autour de l'artère ; les bords de la plaie furent réunis par des points de suture en soie, puis le bandage roulé. Le malade supporta l'opération très bien.

En examinant ensuite la jambe amputée on trouva les os ramollis dans toute leur étendue, la moëlle laissait échapper un liquide huileux, le cartilage seul était intacte.

Le soir de l'opération je fis donner au malade une dose de jusquiame, il passa une bonne nuit. Le lendemain il fut assez bien, sans douleur dans la cuisse.

Le 1^{er} Février, le pouls est vite, langue sèche, la peau chaude. Prs : quinine 1 gr. 3 fois par jour, vin, bouillon, etc, traitement stimulant. La plaie présente néanmoins une bonne apparence ; ce traitement fut continué tout le temps de la convalescence qui fut très longue, car la plaie ne fut entièrement guérie que dans les premiers jours d'avril. Mon